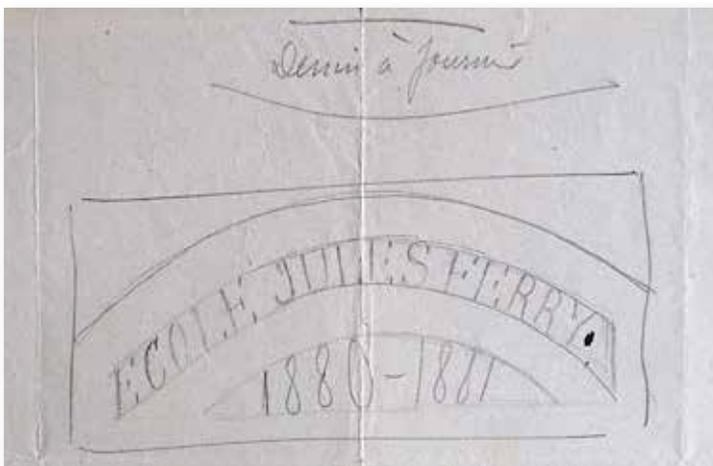


# LE NOM DES ÉCOLES PUBLIQUES à Montceau-Les-Mines et ailleurs

Patrick Pluchot



École Jean Jaurès, actuel musée de la Maison d'école.



Dessin préparatoire de l'architecte Dulac pour cette école.

Notre école de la rue Jean Jaurès aurait pu s'appeler « École Jules Ferry » comme l'avait décidé le conseil municipal de Montceau-les-Mines en 1880, sauf que la proposition fut déclinée par le principal intéressé. Jules Ferry, alors ministre de l'Instruction publique, sollicité par le conseil, refusa tout net, n'ayant vraisemblablement pas « digéré » que l'on passe outre son désaccord sur le projet de construction du bâtiment.

## LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES

Il faut, en effet, savoir que le Code de l'Éducation nationale stipulait (et stipule encore) que « la dénomination ou le changement de nom des établissements publics locaux d'enseignement est de la compétence de la collectivité territoriale de rattachement », soit : la commune pour les écoles, le département pour les collèges et la région pour les lycées. La loi précise que dans le cas des lycées, « la collectivité recueille l'avis du maire de la commune d'implantation et du conseil d'administration de l'établissement ». Une circulaire de 1988 indique qu'« il est traditionnellement admis que les témoignages officiels de reconnaissance doivent être réservés aux personnalités qui se sont illustrées par des services exceptionnels rendus à la nation ou à l'humanité, ou par leur contribution éminente au développement des sciences, des arts ou des lettres ». Le texte précise encore que les noms doivent être des « exemples qui revêtent une valeur éducative pour les jeunes générations présentes et futures ». Donc, en 1880, la procédure relevait déjà de la compétence du conseil municipal, seulement les textes stipulaient aussi que l'administration avait

un droit de regard sur le choix du nom donné à un établissement public, surtout si l'impétrant, en l'occurrence, en était le chef !

Retour aux écoles de Montceau. Au début des années 2000, les écoles de Montceau-les-Mines prirent de nouveaux noms, et les conseils d'école eurent le loisir de se prononcer. On peut dire que les choix firent la part belle aux artistes, écrivains et poètes, avec une tendance plus féminisée pour les écoles maternelles : Écoles maternelles : Antoine Bourdelle, Jean-Michel Folon, Camille Claudel, Colette, Elsa Triolet, Niki de Saint-Phalle, Suzanne Valadon, Rosa Bonheur, Clara Schumann, Erik Satie, François Pompon.

Écoles élémentaires : Jean Jaurès, Louis Aragon, Jules Verne, Jacques Prévert, Jean Rostand, Anatole France, Voltaire-Rousseau.

## GLOIRE À LA RÉPUBLIQUE

À travers les noms de ses écoles publiques, la France raconte deux siècles de son histoire, une autre façon offerte à la République de prouver sa reconnaissance à ses grandes figures (hommes et femmes). Les grands noms de la politique, de la littérature et de la science sont ainsi



École élémentaire Anatole France, Bois-du-Verne, ancienne école de la Mine, 1870, architecte Goichot.



École maternelle du Champ du Moulin, 1903, architecte Jourdièr.

honorés pendant longtemps. Les femmes sont un peu oubliées... Les rois le sont complètement, l'hommage aux pédagogues est appuyé, signe de la passion française pour l'Instruction publique devenue Éducation nationale. Jules Ferry fait la course en tête ! Qui en aurait douté ? Avec son patronyme affiché sur plus de 640 écoles, collèges et lycées, le promoteur de l'école républicaine publique, laïque et gratuite, surpasse Jacques Prévert, Jean Moulin, Jean Jaurès, Antoine de Saint-Exupéry, Victor Hugo, Louis Pasteur, Marie et Pierre Curie. Mais enfin, où les femmes sont-elles ? À en croire l'enquête

publiée dans *Le Monde* en avril 2015, elles trouveraient plus leur place dans l'histoire sainte et dans les noms des écoles chrétiennes.

L'école publique ayant gagné ses galons à la suite des lois Ferry, plébiscitée depuis longtemps par tous les pédagogues avant-gardistes, il eût été étonnant que ces derniers ne soient pas mis à l'honneur. Le premier d'entre eux reste Jean Macé (1815-1894), fondateur de la Ligue de l'enseignement, avec 235 établissements portant son nom. Vient ensuite le ministre de l'Instruction publique Paul Bert (1833-1886), avec 180 établissements, suivi de

Pauline Kergomard (1838-1925), la créatrice de l'école maternelle moderne, avec 113 établissements, et de Ferdinand Buisson (1841-1932), auteur du fameux Dictionnaire de pédagogie, avec 106 établissements. On retrouve dans les personnalités plus récentes, le ministre de l'Éducation nationale du Front populaire Jean Zay (né en 1904 et assassiné par la milice en 1944), avec 126 établissements.

Dans le palmarès des 30 premiers noms donnés aux écoles publiques, on ne trouve que 4 femmes pour 22 hommes. Il faut attendre les 50 premiers noms attribués pour y trouver 10 femmes avec parmi elles : Marie Curie, Irène Joliot-Curie, Louise Michel, Françoise Dolto, Pauline Kergomard, Lucie Aubrac. La plus courtisée par l'enseignement catholique est Jeanne d'Arc (423 établissements).

C'est à l'époque napoléonienne que sont créés les plus anciens lycées et ils portent souvent le nom de l'empereur. Il faudra attendre les années 1960 à 1980 pour voir exploser la construction des lycées destinés à accueillir 80 % d'une génération, objectif fixé par la loi à la suite de la poussée démographique du collège unique. Les lycées « classiques » le restèrent jusque dans leur nom : Léonard de Vinci, Blaise Pascal, tandis que la science en séduisit d'autres : 26 lycées Pierre Curie et 28 Marie Curie. On note la belle perfor-

mance de Jean Monnet, un des fondateurs de l'Europe, mort en 1979, avec 32 nominations. De nombreuses écoles publiques furent construites à la suite des lois Ferry et la majorité dans les villages de campagne. Ces maisons d'école avec mairie en prirent le nom tandis que dans les bourgs et les villes, les groupes scolaires furent baptisés des noms de personnalités illustres de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au XX<sup>e</sup>. On retrouve, parmi les plus célèbres, Victor Hugo (mort en 1885), Jules Ferry (1893), Louis Pasteur (1895), Jean Jaurès (1914), Pierre Curie (1906), Marie Curie (1934), Jean Moulin (1943), Antoine de Saint-Exupéry (1944), les deux extrêmes étant Jean de la Fontaine (1695) et Jacques Prévert (1977). La logique veut que la Troisième République soit surreprésentée par rapport aux autres régimes de l'histoire de France, avec 29 personnalités honorées dans 1 108 établissements. Seuls 7 rois figurent dans le palmarès alors que de nombreux présidents y figurent, le général de Gaulle en tête.

Antoine Prost, dans son ouvrage *Histoire de l'enseignement en France (1800-1967)*, constate que la massification de l'enseignement des années 1960 et le collège ouvert à tous ont forcé la construction de 8 286 collèges : « un par jour ouvrable pendant 10 ans ». L'entrée de Jean Moulin au Panthéon en 1964 fera de lui le personnage le plus célèbre dans les collèges, 98 portent son nom, à l'image d'un des deux collèges de Montceau (CES, collège d'enseignement secondaire, ouvert en 1965-1966), l'autre s'appelant Saint-Exupéry (CEG, collège d'enseignement général, construit en 1970), personnalité deuxième au classement national, suivi d'Albert Camus (mort en 1960) et de Jean Rostand (1977). Antoine de Saint-Exupéry se distingue des autres par sa double référence : 418 écoles portent son nom et 98 autres le nom de son œuvre *Le Petit Prince*. Coup d'œil sur les écoles privées catholiques. Pour ne parler que des écoles en question



*École élémentaire Voltaire, Bellevue, ancienne école de la Mine, 1879, architecte Goichot.*



*École maternelle Clara Schumann, La Lande, 1928, architecte Bidaut.*

sous contrats, leurs noms sont peu variés, ce qui explique le score élevé des personnalités retenues. 880 établissements (tous niveaux confondus), principalement situés dans le Grand Ouest, ont pris le nom de Saint-Joseph, parallèlement à plus de la moitié qui portent le nom d'une sainte, d'un saint ou de Notre-Dame. Deux remarques sont intéressantes à noter : d'une part, quatre établissements publics portent aussi le nom de Saint-Joseph et, d'autre part, deux patronymes laïques font leur apparition dans le classement des dénominations de ces écoles privées : à la 13<sup>e</sup> place, on trouve la marquise de Sévigné (76 établissements) et à la 54<sup>e</sup> place, Charles Péguy (15 établissements), tous deux, au demeurant, de fervents catholiques.

### CONTEMPORAINS ET ÉTRANGERS

Les premiers ont pu profiter de la création de nombreux établissements scolaires à la fin du XX<sup>e</sup> siècle et inscrire leur nom au fronton des écoles, collèges ou lycées. On peut citer parmi eux : Françoise Dolto (167 établissements), Georges Brassens (149), Jacques Brel (71), Jacques-Yves Cousteau (63), Éric Tabarly (25), Nelson Mandela (22), Georges Charpak (15), Coluche (10), Simone Veil (11), Jean-Paul II (11). Plus rarement, quelques personnalités ont été honorées de leur vivant alors que le Code de l'éducation prévoit qu'il est « d'usage que les choix arrêtés en matière d'hommages publics ne concernent en principe que des personnalités décédées depuis au moins cinq ans » : Lucie Aubrac (103), Pierre Perret (19),



*Collège Jean Moulin.*



*Lycée Claudie Haigneré, issu de la fusion des lycées Monod et Dolto.*



*Lycée Henri Parriat.*

Henri Dès (15), Yves Duteil (12), Yann Arthus-Bertrand (6). Les personnalités plébiscitées jouissent d'une solide popularité souvent internationale. On compte parmi elles : Anne Franck (95 établissements), Léonard de Vinci (94), Pablo Picasso (78), Martin Luther King (21), Rosa Parks (17), John Fitzgerald Kennedy (11), Youri Gagarine (9), Karl

Marx (4), Willy Brandt (2), Winston Churchill (1). Les politiques ne semblent pas remporter l'adhésion face aux héros ou artistes qui touchent le cœur ou la sensibilité des français. *L'auteur, Patrick Pluchot, est président du musée de la Maison d'école à Montceau-les-Mines.*



École maternelle Montceau-Bois du Verne (F. Pompon).



École maternelle Montceau-Centre (Niki de Saint-Phalle).



École maternelle Montceau-Bois Roulot (S. Valadon).

### SOURCES

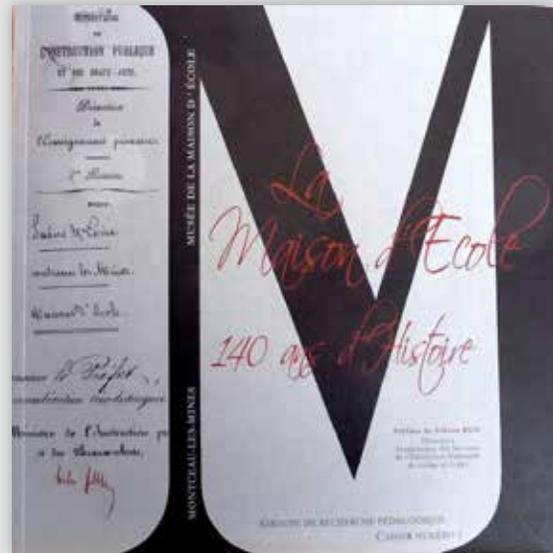
Remerciements à l'écomusée de la Communauté urbaine Le Creusot-Montceau pour le prêt de documents.

Documentation et photographies du musée de la Maison d'École à Montceau-les-Mines.

Article du Monde, 18 avril 2015 : Luc Bronner et Maxime Vaudano, *De Jules Ferry à Pierre Perret, l'étonnant palmarès des noms d'écoles, de collèges et de lycées en France*. ([https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/04/18/de-jules-ferry-a-pierre-perret-l-etonnant-palmares-des-noms-d-ecoles-de-colleges-et-de-lycees-en-france\\_4613091\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/04/18/de-jules-ferry-a-pierre-perret-l-etonnant-palmares-des-noms-d-ecoles-de-colleges-et-de-lycees-en-france_4613091_4355770.html)).

### POUR EN SAVOIR PLUS

À l'occasion des 140 ans de l'école de garçons de la rue Jean Jaurès à Montceau-les-Mines au titre de première école publique républicaine de la ville, puis musée scolaire labellisé Musée de France, par ailleurs bâtiment inscrit aux Monuments historiques, l'association La Maison d'École a publié en 2022 un ouvrage très documenté sur l'histoire des écoles communales de Montceau, celles fondées par la direction des houillères, puis celles créées par les municipalités qui se sont succédé. Un beau chapitre est naturellement consacré aux deux écoles construites par la municipalité républicaine du docteur Octave Jeannin (1881) dont l'une, celle des filles de la rue Carnot, a disparu : le sujet est abordé du point de vue historique mais aussi, ce qui est plus rare, sous l'angle de l'architecture tant celle-ci se révèle exemplaire et démonstrative du courant rationaliste et du style néogothique porté par l'architecte-sénateur François Dulac, de Savianges, auteur de 35 écoles ou mairies-écoles en Saône-et-Loire. Il fallait aussi rappeler la genèse de l'association La Maison d'École et du musée, avec leurs pionniers, leurs missions et animateurs successifs. Bien au-delà de l'histoire particulière des écoles du bassin minier, c'est la lente et patiente mise en œuvre de l'école publique, triomphante sous la III<sup>e</sup> République, qui se donne à lire à travers ce bel ouvrage bien documenté et soigneusement présenté. AD.



Association du musée de la Maison d'École  
**LA MAISON D'ÉCOLE. 140 ANS D'HISTOIRE**  
Préface de Fabien Ben, Directeur des services de  
l'Éducation nationale de Saône-et-Loire  
25 x 25 cm, 87 pages, 20 euros

### La Maison d'École, 37 rue Jean Jaurès

71300 MONTCEAU-LES-MINES

03 85 57 29 36

<https://musee-ecole-montceau-71.blogspot.com>

[maisondelecole@wanadoo.fr](mailto:maisondelecole@wanadoo.fr)

- Musée ouvert chaque deuxième dimanche du mois de 14 heures à 17 heures de septembre à juin.
- Visites groupes ou scolaires sur rendez-vous les jours ouvrables (sauf juillet et août).